

## **Dies academicus 2011**

### **Diversité, ouverture et exigence Discours du Recteur Dominique Arlettaz**

Madame la Conseillère d'Etat,  
Monsieur le Secrétaire d'Etat,  
Mesdames et Messieurs,

Les visages, les sourires, les regards que vous venez de voir sont ceux des étudiantes et des étudiants de l'Université de Lausanne. Vous avez fait la connaissance, par images interposées, de personnes qui sont venues à l'UNIL pour leur formation, qui ont des attentes, des interrogations, des satisfactions, des critiques, des déceptions, et une perception propre à chacune et à chacun de ce qu'est la vie d'étudiant en 2011. Ces personnes sont bien différentes les unes des autres, mais elles ont toutes un point commun: l'étincelle que vous avez vue dans leurs yeux est le signe qu'elles ont des projets plein les poches et surtout qu'elles font preuve d'une remarquable volonté : c'est elle qui sera la clé du succès de leur parcours à l'UNIL, et plus généralement du développement de leur personnalité et de la préparation de leur future carrière professionnelle.

Dans le même esprit, nous avons voulu présenter cette année la diversité des parcours de ces étudiantes et étudiants dans le rapport annuel 2010 que vous avez trouvé sur vos chaises. Vous percevrez clairement à sa lecture la variété de leurs témoignages, de leurs expériences personnelles et de leurs projets de vie.

Leur enthousiasme et leur ambition sont une richesse et la diversité de leurs profils et de leurs messages une extraordinaire chance pour l'UNIL, mais aussi pour notre canton et notre pays. C'est justement cette variété qui caractérise une communauté, qui crée une ambiance, celle de l'Université de Lausanne. Pour qu'un campus respire la gaité, pour qu'un campus soit un lieu où le savoir se crée et se transmet, où les idées s'échangent et se partagent, il est indispensable que les personnes qui le font vivre n'aient pas toutes été *formatées* dans le même moule.

Au contraire, il faut qu'elles puissent exprimer leurs différences et surtout qu'elles apprennent à comprendre, à respecter et à tirer parti de celles des autres. Et ceci n'est pas anodin car il est, par exemple, parfois difficile pour un étudiant en sciences sociales ou politiques de comprendre les intérêts d'un étudiant en économie ou en finance, ou pour un étudiant en biologie de saisir ce qui motive un étudiant en droit.

Il me semble que le savoir vivant de l'Université de Lausanne provient aussi de la capacité de chaque étudiant de découvrir que ses collègues ont peut-être d'autres intérêts scientifiques, d'autres méthodes d'apprentissage, d'autres valeurs, d'autres sensibilités politiques, et surtout d'autres projets. Je souhaite qu'ils prennent tous conscience de cette pluralité qui est la pierre angulaire de la formation que veut offrir l'Université de Lausanne. Antoine de Saint Exupéry écrivait dans *Citadelle*: " *Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis* ". C'est bien là mon souhait : que les étudiantes et les étudiants sachent s'inspirer de l'expérience de la diversité acquise à l'UNIL pour ouvrir leurs yeux sur les nombreuses facettes de *la vraie vie* et s'en imprégner pour devenir les acteurs de la société de demain.

A la rentrée de septembre dernier, l'UNIL comptait plus de 12'000 étudiantes et étudiants. Si l'on observe leur provenance, on constate qu'un peu moins de la moitié d'entre eux ont obtenu leur titre de maturité dans le Canton de Vaud, mais qu'il y en a qui proviennent de tous les 26 cantons suisses et de 115 pays étrangers, aussi divers que le Paraguay, le Malawi, la Mongolie, l'Ouzbékistan ou la Nouvelle Zélande.

A cet égard, je vous avoue être préoccupé par le débat qui a été lancé en Suisse au niveau politique, académique, économique et médiatique, à propos de la présence – trop nombreuse aux yeux de certains – d'étudiants en provenance de l'étranger dans les universités et écoles polytechniques suisses. J'aimerais affirmer sans ambiguïté que la présence d'étudiantes et d'étudiants provenant de l'étranger est un avantage indiscutable pour le paysage universitaire suisse, pour l'Université de Lausanne, pour ce campus et pour tous nos étudiants, en particulier pour les étudiants qui ont suivi leur formation secondaire en Suisse. La présence d'étudiants venus d'ailleurs apporte des idées et des expériences nouvelles, un esprit de dialogue et surtout, contribue à élargir la vision de l'ensemble de la communauté universitaire sur le monde tel qu'il est aujourd'hui. Je demande donc à chacune et à chacun de s'engager pour défendre cette volonté d'accueillir dans notre pays les étudiants provenant de l'étranger qui ont la volonté et la capacité d'étudier ici.

Bien sûr que certains esprits chagrins estiment que la politique d'ouverture que nous menons conduit à une détérioration des conditions d'études et à une perte de qualité de la formation et de la recherche. Ceci est faux, le financement public de l'UNIL permet de maintenir et d'accroître la qualité de la formation et de la recherche et je peux affirmer sans rougir que les performances de l'Université de Lausanne sont en nette hausse dans tous les registres. Une université ne doit jamais transiger sur les objectifs de formation ni sur le niveau de connaissances et de compétences auquel elle veut conduire ses étudiants. Une université doit demander à tous ses étudiants d'assumer leurs responsabilités, celles liées aux choix qu'ils ont faits et celles liées à la rigueur avec laquelle ils doivent partir à la découverte de leur domaine d'études.

Si la population des étudiants de l'UNIL est très variée, les exigences à leur égard sont en revanche les mêmes pour tous. Permettez-moi d'illustrer cela en vous disant que nous suivons depuis 2004 toutes les étudiantes et tous les étudiants qui commencent un bachelor à l'UNIL, pour savoir dans quelle proportion ils arrivent à réussir leur bachelor. Le constat est peut-être surprenant, mais il est bien réel : cette proportion est la même dans presque toutes les disciplines présentes à l'Université ; en HEC, en droit, en lettres, en sciences sociales et politiques et même en médecine, le taux d'obtention du bachelor est pratiquement identique.

Mesdames et Messieurs, en ayant vu comme vous ces témoignages par images interposées, et en ayant la chance de côtoyer les étudiantes et les étudiants de l'UNIL depuis plus de 20 ans, je sais qu'ils acceptent le niveau d'exigence de leurs études, ce qui est une condition indispensable au succès de l'ouverture et de la diversité de ce campus.

D'ailleurs, ces valeurs auxquelles je tiens particulièrement – *ouverture, diversité et exigence* – ne concernent pas seulement les étudiants, mais l'ensemble de la communauté universitaire. Le dialogue entre les disciplines n'est pas toujours chose aisée, car les intérêts, les méthodes de recherche et la manière de faire connaître les résultats scientifiques sont bien différents d'un domaine à l'autre, mais ce dialogue est crucial et il en vaut la peine.

J'aime répéter que l'interdisciplinarité ne se décrète pas et qu'elle n'est pas simple juxtaposition des savoirs, mais que le contact d'un spécialiste d'une discipline avec une autre discipline a un effet stimulant sur sa manière d'appréhender sa propre discipline. S'il sait se laisser provoquer, il enrichira ses propres compétences disciplinaires et celles de ses collègues. Mais cela demande de la curiosité et la volonté d'explorer des secteurs de la connaissance dans lesquels il ne sait peut-être rien.

A cet égard, permettez-moi de citer cinq exemples concrets de rencontre des savoirs qui font la fierté de l'Université de Lausanne cette année.

2011 est l'année du centenaire de la Faculté des HEC et il est juste de mettre en exergue tout au long de l'année les mérites de HEC, qui développe une variété de points de vue sur l'économie et l'entrepreneuriat, qui vont d'aspects très quantitatifs à la compréhension des comportements humains, et j'ai plaisir à souligner que la Faculté des HEC a choisi de se tourner dorénavant de manière résolue vers le management responsable, dans un esprit interdisciplinaire.

Deuxièmement, au mois de mars 2011 a été inauguré le pôle de recherche national "LIVES", piloté par l'Université de Lausanne, en collaboration avec l'Université de Genève, et consacré à l'étude des vulnérabilités des parcours de vie. Ce pôle de recherche est construit sur la confrontation des points de vue de sociologues, de psychologues, d'économistes et de médecins sur l'objet d'études qu'ils ont choisi en commun.

Ensuite, j'ai le plaisir d'évoquer le futur proche de l'UNIL, puisque nous ouvrirons au mois de septembre prochain un master en Droit et Economie, qui permettra aux étudiantes et étudiants des Facultés de droit et des HEC de conjuguer droit et sciences économiques afin d'être mieux armés pour comprendre le monde des affaires.

J'aimerais également mentionner l'Institut des sciences du sport de l'UNIL, qui est lui aussi construit sur la base d'une rencontre de disciplines aussi variée que les sciences sociales, la psychologie, le management, les sciences du mouvement, les sciences de la nutrition, la médecine et les études genre, et cette diversité sera encore renforcée très prochainement à l'UNIL, en augmentant, je l'espère, la collaboration avec l'Université de Genève.

Enfin, le programme d'enseignement "sciences au carré" introduit à l'UNIL il y a deux ans pour permettre aux étudiants en sciences humaines et sociales d'élargir leurs intérêts et de mieux comprendre leurs disciplines à l'aune de certaines connaissances en sciences naturelles, telles que l'étude de la matière, de la lumière, de la cosmologie, de la génétique ou de l'histoire de la Terre, rencontre un incroyable succès, et débouchera tout prochainement sur des projets de recherche qui croiseront les regards des sciences de la nature et des sciences humaines et sociales.

Ces quelques exemples pour vous convaincre que l'Université de Lausanne sait profiter de sa propre diversité. Et l'effet est démultiplié si l'on considère l'ensemble du campus lausannois, puisque l'UNIL et l'EPFL couvrent à elles deux tous les aspects du savoir dans un esprit de complémentarité et de coopération.

Mesdames et Messieurs, respecter la diversité de ce campus et en profiter est notre but.

Mais attention : en 1678 déjà, Jean de la Fontaine terminait sa fable intitulée "*Le singe et le léopard*" par ses mots : "*Le singe avait raison, ce n'est pas sur l'habit que la diversité me plaît, c'est dans l'esprit.*" Il s'inspirait d'ailleurs d'un texte écrit 600 ans avant notre ère, la fable d'Esopé ayant pour titre "*Le renard et la panthère*", dans laquelle le renard dit à la panthère: "*Combien je suis plus beau que toi, moi qui suis varié, non de corps, mais d'esprit*".

C'est bien cette diversité de l'esprit qu'il faut pour oser la curiosité d'accepter de rencontrer d'autres personnes et d'autres disciplines. Et pour y parvenir, il faut avant tout une bonne dose d'humilité scientifique. Mais c'est souvent l'humilité qui révèle les grandes performances, celles qui font et qui feront rayonner l'Université de Lausanne dans sa globalité.

Ainsi, l'humilité se transforme en une extraordinaire ambition, celle de faire de l'Université de Lausanne, et plus largement de la place scientifique lausannoise UNIL-EPFL-CHUV, un lieu qui force à élargir sa vision et une pièce originale et essentielle du paysage académique national et international.

C'est du moins ce que je souhaite et c'est dans ce sens et avec cette volonté que la nouvelle Direction de l'Université, qui entrera en fonction en septembre prochain, conduira sa politique pour les cinq prochaines années.

Je ne saurais terminer sans quelques remerciements.

D'abord à Madame la Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon, pour son engagement sans faille en faveur des ambitions de l'Université de Lausanne, pour son attachement aux valeurs qui sont chères à l'Université et pour le soutien de l'Etat de Vaud au développement de l'Université, soutien qui est à la mesure de la taille impressionnante du bâtiment Géopolis que l'on peut observer concrètement au nord du campus et qui sera mis à notre disposition dans une année.

Mes remerciements vont également à la Confédération pour son indispensable soutien.

J'aimerais ensuite exprimer ma gratitude aux enseignantes et enseignants, chercheuses et chercheurs de l'UNIL qui sont les acteurs de sa diversité et qui façonnent son avenir.

Enfin, je tiens à remercier les étudiantes et les étudiants qui contribuent très largement à l'esprit d'ouverture de ce campus.

En d'autres termes, merci à toutes celles et à tous ceux qui constituent *le savoir vivant* de l'Université de Lausanne.

Dominique Arlettaz, 27 mai 2011